

COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

Données économiques décevantes aux États-Unis et au Canada

RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ Une chute du PIB qui recèle bien des développements.

STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ États-Unis : l'emploi déçoit en août.
- ▶ États-Unis : légère hausse de l'ISM manufacturier en août, mais l'ISM services a plutôt diminué.
- ▶ États-Unis : les ventes d'automobiles ont à nouveau diminué en août.
- ▶ Canada : baisse surprise du PIB réel au deuxième trimestre.
- ▶ Canada : le solde du commerce de marchandises s'est détérioré en juillet.

À SURVEILLER

- ▶ Canada : la récupération de l'emploi devrait se poursuivre en août.
- ▶ La Banque du Canada devrait opter pour le statu quo pour ses taux directeurs et son programme d'assouplissement quantitatif.

MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Les Bourses affichent de légers gains malgré les données décevantes.
- ▶ Les préoccupations sur l'inflation continuent de tirer les taux américains à la hausse.
- ▶ Le dollar canadien regagne 0,80 \$ US sur fond de faiblesse du dollar américain.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine	3	À surveiller cette semaine	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i>	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i>	11

Réflexions de la semaine

Une chute du PIB qui recèle bien des développements

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

La vie est pleine de surprises. Les comptes économiques aussi! Ces derniers ont fait état d'une contraction inattendue du PIB réel canadien au deuxième trimestre (-1,1 % en termes annualisés, comparativement à une prévision consensuelle de 2,5 %). En temps normal, pour une donnée comme le PIB trimestriel, ce genre d'écart est hautement inhabituel vu la disponibilité de plusieurs indicateurs de haute fréquence fiables que les prévisionnistes ont sous la main pour effectuer leur estimation. Or, ces indicateurs ont visiblement manqué de précision. L'estimation préliminaire de Statistique Canada elle-même, publiée à peine un mois plus tôt, s'est avérée significativement erronée. Avant la crise, l'écart moyen entre la prévision médiane du consensus et le résultat se situait à 0,3 point de pourcentage en valeur absolue. Depuis la pandémie, cet écart moyen a bondi à 2,8 points de pourcentage. Étant donné les bouleversements qui continuent d'affecter l'économie, il faudra peut-être s'habituer à de tels écarts encore un certain temps.

On peut pointer du doigt les conséquences de la pandémie pour expliquer le revers du deuxième trimestre, mais pas nécessairement les confinements. On constate que la consommation a augmenté de 7,3 % dans les services, pourtant les plus vulnérables aux restrictions sanitaires. Malgré celles-ci, les ménages canadiens ont renoué avec les voyages, avec une solide croissance de 28,8 % des dépenses réelles dans le transport aérien. Les dépenses en services de boissons alcoolisées ont également connu une hausse marquée au printemps, de l'ordre de 22,2 %. Le parcours d'une certaine équipe de hockey et la tenue de l'euro y ont vraisemblablement contribué, de même que la baisse des cas et l'augmentation des déplacements. Dans le seul mois de juin, le secteur de l'hébergement et de la restauration a vu son PIB bondir de près de 15 %.

Ce sont plutôt les effets de la pandémie sur les secteurs producteurs de biens qu'il faut blâmer en premier lieu. Par exemple, dans la fabrication de matériel de transport, la production a chuté de près de 25 % en termes annualisés au deuxième trimestre. Plus spécifiquement dans la fabrication automobile, une contraction de 43 % du PIB a été répertoriée, qui est d'ailleurs allée de pair avec la forte baisse de près de 48 % des exportations de véhicules. À son tour, celle-ci a mené à la chute de 15 % des exportations, principal contributeur à la baisse dans les composantes du PIB.

Deuxième coupable : le marché immobilier résidentiel. La baisse du nombre de transactions au deuxième trimestre a entraîné

une contraction de 54,2 % des coûts de transfert de propriété, qui a entièrement effacé les gains enregistrés dans la nouvelle construction et les rénovations pour mener l'investissement résidentiel à une chute de 12,4 %.

Il y a un dénominateur commun entre les deux plus grands éléments à la baisse dans les données du PIB : une insuffisance de l'offre. Dans la fabrication d'automobiles, il est question des pénuries de composantes, notamment les puces électroniques. Dans le marché de l'habitation, il manque carrément de propriétés à vendre, ce qui contribue à l'essoufflement des transactions.

La Banque du Canada (BdC) s'apprête à publier son prochain communiqué de presse mercredi et le gouverneur Tiff Macklem prononcera un discours jeudi. Pour une banque centrale, les implications d'un ralentissement causé par la demande et d'une faiblesse causée par l'offre sont diamétralement opposées. À ce stade-ci, il y a peu de signes qui pointent vers un ralentissement de la demande des consommateurs, c'est plutôt même le contraire. Si vous croyez que l'augmentation des dépenses en services était forte au deuxième trimestre, dites-vous que les services ont encore un manque à gagner de 13 % par rapport à leur tendance pré-pandémique et les consommateurs ont de nouveau augmenté leurs épargnes au deuxième trimestre. Il y a donc encore beaucoup d'essence dans le réservoir.

En ce qui concerne les freins à la production que constituent les problèmes d'approvisionnement, ils ne semblent pas près de disparaître de sitôt. Et l'issue ultime est sans équivoque : une poussée de l'inflation. Cette poussée s'observe désormais même en Europe, où elle a atteint 3,0 %, semant d'ailleurs une certaine discorde chez les dirigeants de la Banque centrale européenne cette semaine. Derrière leurs images publiques calmes et posées, on se doute que les dirigeants de la BdC ont probablement également de vigoureux débats internes, notamment devant le constat de pressions inflationnistes qui sont de plus en plus généralisées à travers le panier de consommation.

Nous ne pensons donc pas que la BdC sera ébranlée par les données de cette semaine. En réalité, la volatilité dans l'offre comme dans la demande est telle qu'on ne peut plus se rabattre sur de vieux réflexes interprétant quelconque ralentissement comme étant presque exclusivement un problème de demande. La BdC devrait voir juste mercredi, et ainsi maintenir le cap vers une stabilisation de son bilan dans les prochains mois.

Statistiques clés de la semaine

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

ÉTATS UNIS

- ▶ L'enquête auprès des entreprises indique qu'il y a eu seulement 235 000 embauches nettes en août, après des gains de 1 053 000 emplois en juillet (révisé de 943 000) et de 962 000 en juin (révisé de 938 000). Il s'est créé 37 000 emplois au sein de la fabrication, dont une grande partie (24 100) dans le secteur automobile. Il y a eu 3 000 mises à pied nettes dans la construction. Il s'est créé 203 000 emplois au sein des services du secteur privé, une nette décélération par rapport au gain de 734 000 postes enregistré en juillet. Le taux de chômage est passé de 5,4 % en juillet à 5,2 % en août.
- ▶ L'ISM manufacturier a augmenté de 0,4 point le mois dernier pour passer de 59,5 en juillet à 59,9 en août. La hausse est modeste, mais considérant que le consensus s'attendait à une baisse, cela est une assez bonne nouvelle. Sept des dix composantes ont augmenté, notamment celles liées aux stocks, aux commandes en attente et aux nouvelles commandes.
- ▶ L'ISM services a diminué le mois dernier pour passer de 64,1 à 61,7. Neuf des dix composantes ont reculé, notamment l'activité actuelle, les prix, les exportations et les délais de livraison. Malgré la baisse mensuelle, le niveau de l'ISM services demeure relativement élevé.
- ▶ L'indice de confiance des consommateurs du Conference Board a subi en août sa plus importante baisse mensuelle depuis avril 2020. Il est tombé de 125,1 en juillet (révisé de 129,1) à 113,9 en août, le plus bas niveau depuis février dernier.
- ▶ Les ventes d'automobiles poursuivent leur recul entamé ce printemps. Elles ont diminué de 10,7 % en août, pour une baisse totale de 28,7 % depuis avril. Le niveau annualisé des ventes est ainsi passé de 14 617 000 unités en juillet à 13 057 000 le mois dernier, soit le plus bas depuis mai 2020.
- ▶ Les dépenses de construction ont augmenté de 0,3 % en juillet après avoir stagné en juin. La construction résidentielle a progressé de 0,5 %. La construction privée non résidentielle a de nouveau diminué, cette fois de 0,2 %. La construction publique a progressé de 0,7 %.
- ▶ La croissance mensuelle de l'indice S&P/Case-Shiller dans les 20 principales villes est demeurée très vive en juin avec un gain de 1,8 %, tout comme en mai. La variation annuelle est passée de 17,1 % en mai à 19,1 % en juin, soit le rythme le plus élevé depuis la création de l'indice en 1987.

CANADA

- ▶ Le PIB réel par industrie a augmenté de 0,7 % en juin, une progression conforme au résultat provisoire. Une hausse a été observée dans 15 des 20 principaux secteurs d'activité. La production des secteurs des biens a augmenté de 0,9 %, tandis que celle des services a crû de 0,7 %. Par contre, les résultats des mois d'avril et de mai ont été révisés à la baisse alors que les effets néfastes de la troisième vague de COVID-19 se faisaient sentir. De plus, les résultats provisoires indiquent que le PIB réel a diminué d'environ 0,4 % en juillet, un pronostic plutôt décevant considérant la levée graduelle de plusieurs mesures sanitaires.
- ▶ Le PIB réel a diminué de 1,1 % (à rythme annualisé) entre le premier et le deuxième trimestre de 2021. Il s'agit d'une performance nettement inférieure aux attentes. La prévision du consensus tablait plutôt sur un gain annualisé de 2,5 %. La faiblesse du PIB s'explique principalement par un déclin considérable des exportations de biens et de services ainsi que par un ralentissement de l'investissement résidentiel.
- ▶ La valeur des exportations de marchandises a augmenté de 0,6 % en juillet. Des hausses importantes ont été observées dans les secteurs des machines, matériel et pièces industriels, du matériel et des pièces électroniques et électriques, des véhicules automobiles et pièces pour véhicule automobile ainsi que des aéronefs et autres matériel et pièces de transport. Ces augmentations ont toutefois été contrebalancées par une forte diminution des exportations de produits forestiers et matériaux de construction et d'emballage. Du côté des importations, une hausse de 4,2 % a été répertoriée grâce à une accélération de la demande dans plusieurs secteurs. Au bout du compte, le solde commercial de biens s'est détérioré, soit de 2,56 G\$ à 0,78 G\$.
- ▶ Après trois reculs consécutifs, la productivité des travailleurs a augmenté de 0,6 % au deuxième trimestre. Cette amélioration s'explique toutefois par des résultats décevants alors que les heures travaillées ont diminué de 1,1 % et que la production des entreprises a reculé de 0,5 %. Visiblement, d'importants facteurs ponctuels ont penché dans la balance alors que la troisième vague de COVID-19 se faisait sentir. La rémunération des travailleurs a augmenté de 3,2 % durant la période, de sorte que les coûts unitaires de main-d'œuvre ont progressé de 2,7 %.

Marchés financiers

Les investisseurs font peu de cas des mauvaises données économiques

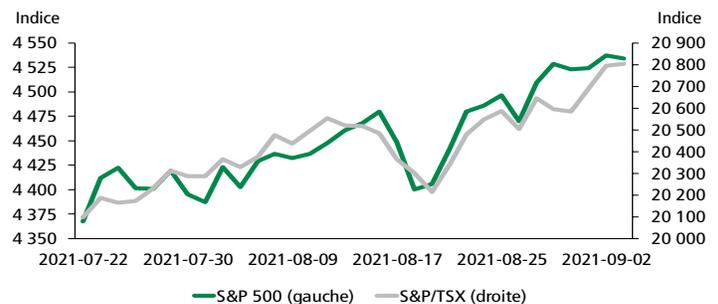
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Malgré des surprises à la baisse dans les données économiques, la semaine n'a pas été très mouvementée pour les marchés. L'indice S&P/TSX de Toronto n'a pas trop souffert du recul du PIB canadien publié mardi, et a enregistré des gains par la suite. Les Bourses américaines n'ont pas non plus été fortement pénalisées par les données décevantes sur l'emploi. Certains investisseurs ont choisi de voir les faibles chiffres de l'emploi américain comme un signe que la Réserve fédérale (Fed) pourrait devoir retarder la réduction de ses achats d'actifs. À l'exception du Dow Jones, les principaux indices se dirigeaient vers des gains hebdomadaires au moment d'écrire ces lignes, avec en tête le NASDAQ gagnant près de 1,5 %. Le S&P 500 et le S&P/TSX progressaient d'un peu moins de 1,0 %, alors que le Dow Jones perdait 0,5 %. Le prix du pétrole WTI (*West Texas Intermediate*) a aussi un peu augmenté, bénéficiant des coupures de productions dans le golfe du Mexique après le passage de l'ouragan *Ida*.

Les taux américains de long terme étaient en légère hausse sur la semaine. Les investisseurs ont boudé les marchés obligataires à la suite de la publication des données sur l'emploi; une réduction plus tardive des achats d'obligations par la Fed pourrait engendrer plus de pressions inflationnistes. Les statistiques sur la croissance des salaires, publiées dans la même enquête, laissent aussi planer le risque d'un taux d'inflation plus élevé. Au Canada, les taux sur les obligations de long terme étaient plutôt en légère baisse.

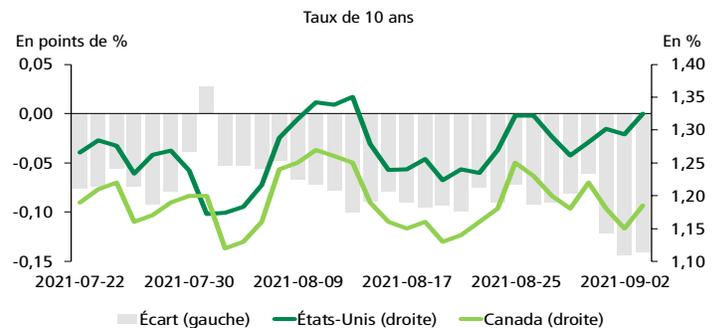
Le dollar américain semble encore pénalisé par la réduction de la demande pour les valeurs refuges. La possibilité que la Fed soit plus prudente nuit également au billet vert. L'euro a temporairement atteint 1,19 \$ US vendredi. Plus tôt dans la semaine, un taux d'inflation plus élevé que prévu en zone euro avait aidé la devise commune. D'autres données européennes publiées vendredi, dont les ventes au détail, ont toutefois déçu les attentes. La livre a moins bien fait que l'euro en milieu de semaine, mais s'est finalement appréciée dans les mêmes proportions, pour atteindre plus de 1,385 \$ US vendredi. Les chiffres décevants du PIB canadien ont nui au huard mardi, mais ce dernier a ensuite profité de la faiblesse du billet vert pour remonter à près de 0,80 \$ US.

GRAPHIQUE 1
Marchés boursiers



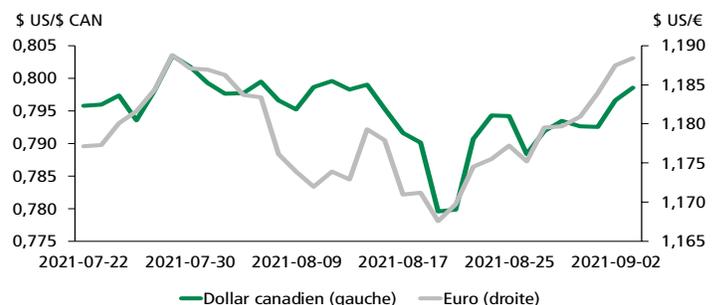
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

MERCREDI 8 septembre - 15:00

Juillet	G\$ US
Consensus	26,50
Desjardins	19,00
Juin	37,69

MERCREDI 8 septembre - 10:00

Septembre	
Consensus	0,25 %
Desjardins	0,25 %
14 juillet	0,25 %

VENDREDI 10 septembre - 8:30

Août	
Consensus	60 000
Desjardins	160 000
Juillet	94 000

VENDREDI 10 septembre - 8:30

T2 2021	
Consensus	81,3 %
Desjardins	81,2 %
T1 2021	81,7 %

JEUDI 9 septembre - 7:45

Septembre	
Consensus	0,00 %
Desjardins	0,00 %
22 juillet	0,00 %

ÉTATS UNIS

Crédit à la consommation (juillet) – Le crédit à la consommation s’est accéléré en mai et en juin avec des hausses mensuelles de plus de 36 G\$ US à rythme annualisé. L’accélération est surtout venue du crédit renouvelable (cartes et marges de crédit), qui a affiché des gains notables au cours de ces deux mois alors qu’il stagnait auparavant. On s’attend à une autre bonne hausse du crédit en juillet, mais tout de même un peu moins forte. C’est entre autres ce que signalent les variations récentes du crédit bancaire hebdomadaire. Un gain d’un peu moins de 20 G\$ US est prévu.

CANADA

Réunion de la Banque du Canada (septembre) – Après avoir réduit à nouveau en juillet dernier le montant des achats hebdomadaires de son programme d’assouplissement quantitatif, la Banque du Canada devrait conserver un statu quo à cet égard lors de sa rencontre de la semaine prochaine. Cela dit, les autorités monétaires pourraient continuer à préparer le terrain pour d’autres réductions graduelles de leurs achats au cours des prochains mois. Avec un taux annuel d’inflation à 3,7 %, il est évident que l’économie canadienne n’a plus besoin d’autant de détente monétaire, même si des facteurs temporaires ont freiné la croissance économique au deuxième trimestre. Du côté des taux d’intérêt directeurs, leurs niveaux devraient encore rester inchangés.

Enquête sur la population active (août) – Quoiqu’élevée d’un point de vue historique, la création de 94 000 emplois observée en juillet a été nettement inférieure aux attentes alors qu’un certain optimisme était présent grâce à la levée de plusieurs mesures sanitaires. Or, certaines perturbations ont affecté l’économie canadienne en juillet, comme en témoigne le résultat provisoire du PIB réel par industrie, indiquant un recul de 0,4 % de la production durant le mois. Ces difficultés devraient en partie se résorber en août, de sorte que la récupération du marché du travail devrait s’accélérer. Le taux de chômage pourrait ainsi passer de 7,5 % à 7,1 %.

Taux d’utilisation des capacités industrielles (T2) – La production industrielle a diminué de 1,8 % à rythme trimestriel annualisé au deuxième trimestre. Les capacités de production auraient toutefois légèrement augmenté durant le trimestre, comme en témoigne la hausse de 2,9 % des investissements des entreprises en bâtiments non résidentiels, en machines et matériel durant le trimestre. Dans ces conditions, le taux d’utilisation des capacités industrielles devrait légèrement diminuer au deuxième trimestre de 2021.

OUTRE MER

Zone euro : Réunion de la Banque centrale européenne (septembre) – La zone euro n’est pas épargnée par la remontée de l’inflation et avec l’amélioration de l’économie qui demeure en vue, la pression va être forte pour que la Banque centrale européenne (BCE) donne plus de détails sur comment elle compte mettre un terme à ses achats d’actifs. Cela-dit, la BCE demeurera probablement très prudente quant à l’évolution future de ses taux directeurs. Elle risque d’attendre après 2022 avant de procéder à une première hausse de taux. Parmi les indicateurs qui seront publiés cette semaine en zone euro, on retrouve, mardi, la version finale des comptes nationaux eurolandais du deuxième trimestre, où les détails de l’évolution des composantes du PIB réel seront connus. Vendredi amènera la production industrielle d’avril en Allemagne et en France.

VENDREDI 10 septembre - 2:00

Juillet	m/m
Consensus	0,5 %
Juin	1,0 %

Royaume-Uni : PIB mensuel (avril) – Le PIB réel a enregistré une forte hausse trimestrielle non annualisée de 4,8 % au deuxième trimestre de 2021, et ce, grâce surtout aux avancées de mars et d’avril provenant de la réouverture de l’économie après la troisième vague de COVID-19. La croissance est demeurée relativement forte à la fin du printemps avec un gain de 1,0 % du PIB mensuel en juin. La situation pour le mois de juillet, et donc pour le début du troisième trimestre, pourrait cependant s’avérer un peu plus difficile. On le voit déjà dans la diminution de 2,5 % des ventes au détail en juillet.

Indicateurs économiques

Semaine du 6 au 10 septembre 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 6	---	Marchés fermés (fête du Travail)				
MARDI 7	---	---				
MERCREDI 8	13:10	Discours du président de la Fed de New York, J. Williams				
	14:00	Publication du <i>Livre Beige</i>				
	15:00	Crédit à la consommation (G\$ US)	Juillet	26,50	19,00	37,69
	18:00	Discours du président de la Fed de Dallas, R. Kaplan				
JEUDI 9	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	30 août-3 sept.	343 000	345 000	340 000
	11:05	Discours de la présidente de la Fed de San Francisco, M. Daly				
	11:05	Discours du président de la Fed de Chicago, C. Evans				
	13:00	Discours d'une gouverneure de la Réserve fédérale, M. Bowman				
	14:00	Discours du président de la Fed de New York, J. Williams				
VENDREDI 10	8:30	Indice des prix à la production				
		Total (m/m)	Août	0,6 %	0,7 %	1,0 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Août	0,5 %	0,6 %	1,0 %
	9:00	Discours de la présidente de la Fed de Cleveland, L. Mester				
	10:00	Stocks des grossistes – final (m/m)	Juillet	0,6 %	0,6 %	0,6 %
CANADA						
LUNDI 6	---	Marchés fermés (fête du Travail)				
MARDI 7	---	---				
MERCREDI 8	10:00	Indice PMI-Ivey	Août	nd	60,5	56,4
	10:00	Réunion de la Banque du Canada	Sept.	0,25 %	0,25 %	0,25 %
JEUDI 9	12:00	Discours du gouverneur de la Banque du Canada, T. Macklem				
VENDREDI 10	8:30	Comptes du bilan national	T2			
	8:30	Création d'emplois	Août	60 000	160 000	94 000
	8:30	Taux de chômage	Août	7,3 %	7,1 %	7,5 %
	8:30	Taux d'utilisation de la capacité industrielle	T2	81,3 %	81,2 %	81,7 %

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 6 au 10 septembre 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
DURANT LA SEMAINE								
Chine	---	Balance commerciale (G\$ US)	Août	51,00		56,58		
LUNDI 6								
Allemagne	2:00	Commandes manufacturières	Juillet	-0,7 %	18,9 %	4,1 %	26,2 %	
Royaume-Uni	4:30	Indice PMI construction	Août	56,0		58,7		
MARDI 7								
Australie	0:30	Réunion de la Banque de réserve d'Australie	Sept.	0,10 %		0,10 %		
Japon	1:00	Indicateur avancé – préliminaire	Juillet	103,5		104,1		
Japon	1:00	Indicateur coïncident – préliminaire	Juillet	94,3		94,5		
Allemagne	2:00	Production industrielle	Juillet	0,9 %	5,1 %	-1,3 %	5,1 %	
Zone euro	5:00	Création d'emplois – final	T2	nd	nd	0,5 %	1,8 %	
Zone euro	5:00	PIB réel – final	T2	2,0 %	13,6 %	2,0 %	13,6 %	
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation courante	Sept.	34,0		29,3		
Allemagne	5:00	Indice ZEW – situation future	Sept.	30,5		40,4		
Japon	19:50	Compte courant (G¥)	Juillet	2 288,2		1 779,1		
Japon	19:50	PIB réel – final	T2	0,4 %		0,3 %		
MERCREDI 8								
France	2:45	Balance commerciale (M€)	Juillet	-6 147		5 819		
France	2:45	Compte courant (G€)	Juillet	nd		-0,5		
Italie	4:00	Ventes au détail	Juillet	-0,2 %	4,9 %	0,7 %	7,7 %	
Chine	21:30	Indice des prix à la consommation	Août		1,0 %	1,0 %		
Chine	21:30	Indice des prix à la production	Août		9,0 %	9,0 %		
JEUDI 9								
Allemagne	2:00	Balance commerciale (G€)	Juillet	14,6		16,3		
Allemagne	2:00	Compte courant (G€)	Juillet	18,0		22,5		
Zone euro	7:45	Réunion de la Banque centrale européenne	Sept.	0,00 %		0,00 %		
VENDREDI 10								
Royaume-Uni	2:00	Balance commerciale (M£)	Juillet	-1 600		-2 514		
Royaume-Uni	2:00	Construction	Juillet	0,5 %	10,9 %	-1,3 %	30,0 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des services	Juillet	0,6 %		1,5 %		
Royaume-Uni	2:00	PIB mensuel	Juillet	0,5 %		1,0 %		
Royaume-Uni	2:00	Production industrielle	Juillet	0,4 %	3,0 %	-0,7 %	8,3 %	
Allemagne	2:00	Indice des prix à la consommation – final	Août	0,0 %	3,9 %	0,0 %	3,9 %	
France	2:45	Production industrielle	Juillet	0,4 %	4,0 %	0,5 %	7,1 %	
Italie	4:00	Production industrielle	Juillet	0,0 %	5,4 %	1,0 %	13,9 %	
Russie	6:30	Réunion de la Banque de Russie	Sept.	7,00 %		6,50 %		

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).

ÉTATS-UNIS

Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T2	19 361	6,6	12,2	-3,4	2,3	2,9
Consommation (G\$ 2012)	2021 T2	13 660	11,9	16,2	-3,8	2,2	2,9
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T2	3 375	-1,9	-0,1	2,5	2,2	1,4
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	708,7	-11,5	21,2	6,8	-0,9	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	2 873	9,3	13,3	-5,3	4,3	6,4
Changement des stocks (G\$ 2012) ¹	2021 T2	-169,4	---	---	-42,3	75,1	65,7
Exportations (G\$ 2012)	2021 T2	2 299	6,6	18,3	-13,6	-0,1	2,8
Importations (G\$ 2012)	2021 T2	3 546	6,7	30,5	-8,9	1,2	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T2	20 622	7,9	12,9	-2,5	2,4	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	117,5	6,1	4,1	1,3	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	112,7	2,1	1,8	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	118,6	1,3	0,2	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T2	144,7	2,8	2,8	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) ¹	2021 T1	-195,7	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS

Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Juill.	116,0	0,9	2,7	5,4	10,6
Indice ISM manufacturier ¹	Août*	59,9	59,5	61,2	60,8	55,6
Indice ISM non manufacturier ¹	Août*	61,7	64,1	64,0	55,3	57,2
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) ¹	Août*	113,8	125,1	120,0	95,2	86,3
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Juill.	13 667	-0,1	-0,1	3,5	7,6
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Juill.	15 580	0,7	-3,0	-8,3	-3,5
Crédit à la consommation (G\$)	Juin	4 319	0,9	2,2	3,2	4,2
Ventes au détail (M\$)	Juill.	617 719	-1,1	-1,8	7,2	15,8
Excluant automobiles (M\$)	Juill.	490 987	-0,4	0,7	7,6	15,8
Production industrielle (2012 = 100)	Juill.	101,1	0,9	2,0	1,7	6,6
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	Juill.	76,1	75,4	74,7	75,0	71,5
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Juill.*	508 062	0,4	4,2	6,0	15,9
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Juill.	257 409	-0,1	3,9	5,9	17,7
Stocks des entreprises (G\$)	Juin	2 057	0,8	1,5	2,9	6,6
Mises en chantier résidentielles (k) ¹	Juill.	1 534	1 650	1 514	1 625	1 497
Permis de bâtir résidentiels (k) ¹	Juill.	1 630	1 594	1 733	1 883	1 542
Ventes de maisons neuves (k) ¹	Juill.	708,0	701,0	796,0	993,0	972,0
Ventes de maisons existantes (k) ¹	Juill.	5 990	5 870	5 850	6 660	5 900
Surplus commercial (M\$) ¹	Juill.*	-70 051	-73 230	-66 659	-65 696	-60 743
Emplois non agricoles (k) ²	Août*	147 190	235,0	2 250	3 918	6 041
Taux de chômage (%) ¹	Août*	5,2	5,4	5,8	6,2	8,4
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Juill.	272,3	0,5	2,0	3,8	5,3
Excluant aliments et énergie	Juill.	279,1	0,3	2,0	3,3	4,2
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Juill.	115,9	0,4	1,5	2,9	4,2
Excluant aliments et énergie	Juill.	117,7	0,3	1,4	2,6	3,6
Prix à la production (2009 = 100)	Juill.	127,3	1,0	2,8	5,0	7,7
Prix des exportations (2000 = 100)	Juill.	142,4	1,3	4,8	10,5	17,2
Prix des importations (2000 = 100)	Juill.	134,6	0,3	2,7	6,4	10,2

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T2*	2 071 190	-1,1	12,7	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T2*	1 148 842	0,2	14,2	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T2*	447 597	6,1	10,0	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2*	172 288	-12,4	42,3	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2*	159 670	12,1	7,7	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) ¹	2021 T2*	8 308	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T2*	602 785	-15,0	12,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T2*	634 610	-0,1	26,1	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T2*	2 087 592	0,7	14,4	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2*	118,9	9,2	9,2	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2*	110,7	2,3	-12,6	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2*	117,1	11,1	1,1	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) ¹	2021 T2*	3 581	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	2021 T1	81,7	---	---	77,6	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T2*	1 463 752	9,2	-1,7	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T2*	386 256	1,6	68,1	-4,0	0,6	3,8

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Juin*	1 970 194	0,7	-0,7	1,7	8,0
Production industrielle (M\$ 2012)	Juin*	387 884	1,7	0,2	1,9	9,3
Ventes des manufacturiers (M\$)	Juin	59 234	2,1	-0,2	8,0	20,0
Mises en chantier (k) ¹	Juill.	272,2	281,2	274,9	311,0	245,1
Permis de bâtir (M\$)	Juill.*	9 897	-3,9	-10,4	-1,2	21,8
Ventes au détail (M\$)	Juin	56 161	4,2	-3,5	6,9	6,2
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Juin	41 279	4,7	-4,6	6,3	5,8
Ventes des grossistes (M\$)	Juin	71 530	-0,8	0,4	6,5	14,7
Surplus commercial (M\$) ¹	Juill.*	778,1	2 562	476,3	1 476	-2 496
<i>Exportations (M\$)</i>	Juill.*	53 749	0,6	6,4	4,4	17,0
<i>Importations (M\$)</i>	Juill.*	52 971	4,2	5,8	6,0	9,4
Emplois (k) ²	Juill.	18 884	94,0	85,6	102,0	90,1
Taux de chômage (%) ¹	Juill.	7,5	7,8	8,1	9,4	10,9
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Juin	1 125	-1,0	0,3	0,8	0,7
Nombre de salariés (k) ²	Juin	16 272	214,8	39,2	49,2	158,5
Prix à la consommation (2002 = 100)	Juill.	142,3	0,6	1,4	3,0	3,7
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Juill.	135,6	0,4	1,0	2,1	2,8
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Juill.	140,0	0,6	1,3	2,4	3,3
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Juill.	114,4	-0,4	2,8	9,7	15,4
Prix des matières premières (2010 = 100)	Juill.	127,4	2,2	9,5	20,4	37,7
Masse monétaire M1+ (M\$)	Juin	1 552 301	1,1	6,0	11,6	21,1

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	3 sept.	27 août	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
États-Unis									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,04	0,05	0,06	0,02	0,04	0,11	0,13	0,06	0,01
Obligations – 2 ans	0,21	0,20	0,19	0,15	0,15	0,15	0,26	0,16	0,11
– 5 ans	0,79	0,79	0,75	0,77	0,78	0,30	0,92	0,60	0,24
– 10 ans	1,33	1,29	1,29	1,56	1,55	0,72	1,75	1,22	0,64
– 30 ans	1,95	1,91	1,93	2,24	2,29	1,47	2,48	1,94	1,40
Indice S&P 500 (niveau)	4 534	4 509	4 437	4 230	3 842	3 427	4 537	3 929	3 237
Indice DJIA (niveau)	35 346	35 456	35 209	34 756	31 496	28 133	35 625	31 924	26 502
Cours de l'or (\$ US/once)	1 830	1 808	1 764	1 894	1 696	1 921	1 967	1 830	1 682
Indice CRB (niveau)	220,01	219,18	214,49	210,29	193,45	149,69	221,21	184,19	144,12
Pétrole WTI (\$ US/baril)	69,77	68,85	68,25	69,62	66,09	39,77	75,38	56,99	35,61
Canada									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,15	0,18	0,17	0,12	0,11	0,15	0,19	0,11	0,05
Obligations – 2 ans	0,39	0,44	0,48	0,31	0,29	0,27	0,48	0,30	0,15
– 5 ans	0,78	0,83	0,88	0,86	0,90	0,38	1,03	0,68	0,34
– 10 ans	1,19	1,20	1,24	1,46	1,50	0,59	1,61	1,08	0,54
– 30 ans	1,75	1,75	1,75	1,98	1,88	1,10	2,19	1,62	1,06
Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,11	0,13	0,11	0,10	0,07	0,04	0,13	0,05	-0,04
Obligations – 2 ans	0,19	0,24	0,29	0,16	0,14	0,12	0,29	0,14	0,01
– 5 ans	-0,01	0,04	0,13	0,09	0,12	0,08	0,21	0,07	-0,04
– 10 ans	-0,14	-0,09	-0,05	-0,10	-0,05	-0,13	0,03	-0,13	-0,30
– 30 ans	-0,20	-0,16	-0,18	-0,26	-0,41	-0,37	-0,09	-0,31	-0,46
Indice S&P/TSX (niveau)	20 802	20 645	20 475	20 029	18 381	16 218	20 802	18 461	15 581
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2523	1,2628	1,2554	1,2080	1,2657	1,3062	1,3389	1,2682	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4881	1,4895	1,4765	1,4697	1,5085	1,5465	1,5741	1,5159	1,4619
Outre-mer									
Zone euro									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1884	1,1795	1,1762	1,2167	1,1918	1,1840	1,2327	1,1956	1,1632
Royaume-Uni									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,72	0,68	0,70	0,84	0,78	0,22	0,93	0,55	0,12
Indice FTSE (niveau)	7 139	7 148	7 123	7 069	6 631	5 799	7 220	6 661	5 577
Taux de change (\$ US/£)	1,3865	1,3759	1,3873	1,4156	1,3843	1,3284	1,4212	1,3633	1,2724
Allemagne									
Obligations – 10 ans	-0,36	-0,46	-0,50	-0,21	-0,34	-0,48	-0,11	-0,43	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 781	15 852	15 761	15 693	13 921	12 843	15 977	14 357	11 556
Japon									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	29 128	27 641	27 820	28 942	28 864	23 205	30 468	27 443	22 977
Taux de change (\$ US/¥)	109,64	109,84	110,27	109,51	108,36	106,25	111,52	107,17	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon

Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.